

Analyse du rapport de renseignement de la Maison-Blanche du 11 avril 2017

Une évaluation rapide du rapport de renseignement de la Maison-Blanche publié le 11 avril 2017 à propos de l'attaque à l'agent neurotoxique à Khan Cheikhoun, en Syrie.

Theodore A. Postol, Professeur émérite en science, technologie et politique de sécurité nationale, Massachusetts Institute of Technology

Cher Larry :

Je réponds à ce que vous me transmettez que je comprends être un communiqué de la Maison-Blanche affirmant avoir découvert des informations à propos de l'attaque à l'agent neurotoxique le 4 avril 2017 à Khan Cheikhoun, en Syrie. Ce que je comprends de votre note est que le résumé des renseignements de la Maison-Blanche vous a été communiqué dans la journée du 11 avril.

J'ai examiné le document avec soin, et je crois qu'on peut montrer, sans aucun doute, que le document ne fournit aucune preuve d'aucune sorte que le gouvernement des États-Unis ait eu une connaissance concrète que le gouvernement syrien ait été la source de l'attaque chimique de Khan Cheikhoun, en Syrie, à approximativement 6 à 7h du matin le 4 avril 2017.

En fait, une preuve principale citée dans le document porte à croire à une attaque qui aurait été exécutée par des individus au sol, et non pas depuis un avion, le matin du 4 avril.

Cette conclusion se base sur une hypothèse faite par la Maison-Blanche lorsqu'elle cite la source de l'émission de sarin et les photographies de cette source. Ma propre analyse est que la source a très probablement été falsifiée ou mise en scène, donc aucune conclusion sérieuse ne pourrait être tirée des photographies auxquelles la Maison-Blanche a fait référence.

Cependant, si l'on suppose, ce que fait la Maison-Blanche, que la source du sarin venait de ce lieu et que cette localisation n'a pas été falsifiée, la conclusion la plus plausible est que le sarin a été répandu par un engin de dispersion improvisé fabriqué à partir d'une section d'un tube de roquette de 122 mm remplie de sarin et bouchée des deux côtés.

Le seul fait incontestable énoncé dans le rapport de la Maison-Blanche est l'affirmation qu'une attaque chimique utilisant un agent neurotoxique s'est produite à Khan Cheikhoun, en Syrie, ce matin-là. Bien que le communiqué de la Maison-Blanche répète ce point de nombreuses fois dans son rapport, celui-ci ne contient absolument aucune preuve que cette attaque ait été le résultat d'une munition lâchée depuis un avion. En fait, le rapport ne contient absolument aucune preuve qui indiquerait qui est le coupable de cette atrocité.

Le rapport accumule au contraire les observations d'effets physiques dont souffrent les victimes qui indiquent sans aucun doute un empoisonnement par un agent neurotoxique.

La seule source que le document cite comme une preuve que l'attaque ait été perpétrée par le gouvernement syrien est le cratère qu'il affirme avoir identifié sur une route au nord de Khan Cheikhoun.

J'ai localisé ce cratère en utilisant Google Earth et il n'y a absolument aucune preuve que le cratère ait été créé par une munition conçue pour disperser du sarin après avoir été larguée d'un avion.

La carte Google Earth en image 1 à la fin de ce paragraphe montre le lieu de ce cratère sur la route au nord de Khan Cheikhoun, comme décrit dans le communiqué de la Maison-Blanche.

Les données citées par la Maison-Blanche sont plus cohérentes avec la possibilité que les munitions étaient placées sur le sol plutôt que lâchées depuis un avion. Cette conclusion suppose que le cratère n'a pas été falsifié avant les photographies. Cependant, en se référant à la munition dans ce cratère, la Maison-Blanche indique que c'est la source inexacte des données qu'elle a utilisée pour conclure que la munition provenait d'un avion syrien.

L'analyse des débris visibles sur les photographies citées par la Maison-Blanche indique clairement que la munition était très certainement placée sur le sol avec un explosif de détonation externe sur le dessus qui a écrasé le conteneur afin de disperser la présumée charge de sarin.

Puisque le temps semble être essentiel ici, j'ai assemblé un résumé des preuves que j'ai que le rapport de la Maison-Blanche contient des conclusions fausses et trompeuses dans une série d'images à la fin de cette discussion. Chacune des images a une description en dessous, mais je vais résumer ces images ci-dessous et attendre d'autres questions sur la base des conclusions que je propose ici.

L'image 1 montre une capture de Google Earth du coin nord-est de Khan Cheikhoun où se trouve le cratère identifié comme la source de l'attaque au sarin et mentionné dans le rapport de la Maison-Blanche.

La capture Google Earth affiche également la direction du vent depuis le cratère. À 3 heures du matin, le vent allait directement vers le sud à une vitesse d'environ 1,5 à 2,5 m/s. À 6 heures du matin, le vent se déplaçait vers le sud-est de 1 à 2 m/s. La température était également basse, de 10 à 13°C près du sol. Ces conditions sont absolument idéales pour une attaque à l'agent neurotoxique.

Lorsque la température près du sol est faible, qu'il n'y a pas de soleil et des vents très lents, l'air frais et dense reste près du sol et il n'y a presque aucun mouvement vers le haut de l'air. Ces conditions impliquent que les particules, les gouttelettes ou les nuages de gaz dispersés restent près du sol lorsque l'air environnant se déplace sur le sol. Nous percevons ce mouvement comme une douce brise dans un matin calme avant le lever du soleil.

On peut se représenter un nuage de sarin comme un nuage d'encre généré par une pieuvre qui s'échappe. Le nuage d'encre flotte dans l'eau, et à mesure que l'eau se déplace lentement, le nuage se déplace aussi. Comme le nuage est déplacé par l'eau, il se propagera lentement dans toutes les directions à mesure qu'il se déplace. Si la couche d'eau où l'encre est incorporée se déplace de manière à rester près du fond de l'océan, le nuage couvrira les objets alors qu'il se déplace avec l'eau.

C'est la situation qui se produit lors d'une nuit fraîche avant le lever du soleil lorsque les vents ne se déplacent que doucement.

Les images 5 et 6 montrent des tableaux qui résument la météo à intervalles de 3 heures à Khan Cheikhoun le jour de l'attaque, le 4 avril, la veille de l'attaque, le 3 avril et le lendemain de l'attaque,

le 5 avril. La caractéristique frappante de la météo est qu'il y avait des vents relativement élevés dans les heures du matin à la fois les 3 avril et 5 avril. Si l'attaque par gaz avait été exécutée le jour précédent ou le lendemain matin, l'attaque aurait été très inefficace. Les vents beaucoup plus élevés auraient dispersé le nuage d'agent neurotoxique et le mouvement de vents d'altitudes plus élevées aurait élevé l'agent neurotoxique dans les airs. Il est donc absolument clair que l'heure et le jour de l'attaque ont été soigneusement choisis et n'étaient pas un hasard.

L'image 2 montre une photographie de haute qualité du cratère identifié dans le rapport de la Maison-Blanche comme la source de l'attaque au sarin. En supposant qu'il n'y avait pas de falsification de preuves au cratère, on peut voir ce que la Maison-Blanche prétend être un diffuseur de l'agent neurotoxique.

Le diffuseur ressemble à un tube de 122 mm similaire à ceux utilisés dans la production de fusées d'artillerie.

Comme le montre le gros plan du tube dans le cratère de l'image 3, le tube semble être scellé à l'avant et à l'arrière. Il est également à noter que le tube est aplati dans le cratère, et a également une ligne de fracture qui a été créée par une rupture fragile de l'enveloppe métallique lorsque le tube a été soudainement écrasé vers l'intérieur depuis le dessus.

L'image 4 montre la configuration possible d'un dispositif de dispersion de sarin improvisé qui aurait pu être utilisé pour créer le cratère et la carcasse écrasée de ce qui était à l'origine un tube cylindrique. Une bonne estimation de la façon dont ce mécanisme de dispersion a fonctionné (encore une fois, en supposant que le cratère et la carcasse n'aient pas été mis en scène, comme l'a supposé le rapport de la Maison-Blanche), est qu'un bloc d'un puissant explosif a été placé sur une extrémité du tube rempli de sarin et a détoné.

L'explosif a agi sur le tube comme si un maillet l'avait écrasé. Il a conduit le tube dans le sol tout en créant le cratère. Étant donné que le tube était rempli de sarin, qui est un fluide incompressible, lorsque le tuyau a été aplati, le sarin a agi sur les parois et les extrémités du tube, provoquant une fissure sur toute la longueur du tube et également la rupture du bouchon à l'extrémité arrière. Ce mécanisme de dispersion est essentiellement le même que le fait de frapper un tube de dentifrice avec un gros maillet, ce qui entraîne une rupture du tube et le dentifrice est soufflé dans de nombreuses directions selon la manière exacte de la rupture de l'enveloppe du tube de dentifrice.

Si c'est bien le mécanisme utilisé pour disperser le sarin, cela indique que le tube de sarin a été placé sur le sol par des individus au sol et qu'il n'a pas été largué par un avion.

L'image 8 montre le diffuseur de sarin improvisé avec une fusée d'artillerie typique de 122 mm et la fusée d'artillerie modifiée utilisée dans l'attaque au sarin du 21 août 2013 à Damas.

À cette époque (le 30 août 2013), la Maison-Blanche d'Obama a aussi publié un rapport de renseignement contenant des inexactitudes évidentes. Par exemple, le rapport indiquait sans équivoque que la fusée d'artillerie contenant le sarin utilisée à Damas avait été tirée depuis une des zones contrôlées par le gouvernement syrien. Il s'est avéré que la munition particulière utilisée dans cette attaque ne pouvait pas aller plus loin qu'environ 2 km, donc très loin d'une zone contrôlée par le gouvernement syrien à cette époque. Le rapport de la Maison-Blanche à l'époque contenait aussi d'autres erreurs cruciales et importantes que l'on pourrait convenablement qualifier d'amateurs. Par

exemple, le rapport affirmait que les lieux de lancement et l'impact des pointes des roquettes d'artillerie avaient été observés par des satellites des États-Unis. Cette affirmation était absolument fautive et n'importe quel analyste du renseignement compétent l'aurait su. On pouvait voir les fusées depuis le Space-Based Infrared Satellite (SBIRS) mais le satellite ne pouvait absolument pas voir les points d'impact parce que les points d'impact n'ont pas été accompagnés d'explosion. Ces erreurs étaient des indicateurs clairs que le rapport de renseignement de la Maison-Blanche avait en partie été fabriqué et n'avait pas été vérifié par des experts du renseignement compétents.

La même situation semble se répéter avec l'actuel rapport de renseignement de la Maison-Blanche. Aucun analyste un tant soit peu compétent ne se prononcerait sur le fait que le cratère présenté comme la source de l'attaque au sarin soit une preuve que le projectile proviendrait d'un avion. Aucun analyste un tant soit peu compétent ne pourrait se prononcer sur le fait que la photo de la carcasse de la cartouche de sarin soit effectivement une cartouche de sarin. N'importe quel analyste compétent aurait des questions pour savoir si les débris dans le cratère sont réels ou une mise en scène. Aucun analyste compétent n'aurait laissé passer le fait que la cartouche de sarin a été écrasée avec force par le dessus, plutôt qu'explosée à l'aide d'une charge explosive à l'intérieur. Toutes ces grossières erreurs d'amateurs montrent que ce rapport de la Maison-Blanche, tout comme le précédent rapport de la Maison-Blanche sous l'administration Obama, n'a pas été examiné correctement par la communauté du renseignement, comme cela a été rapporté.

J'ai travaillé avec la communauté du renseignement par le passé et je m'inquiète gravement de la politisation du renseignement qui semble arriver de plus en plus fréquemment ces derniers temps ; mais je sais que la communauté du renseignement possède des analystes très compétents. Et si ces analystes avaient correctement été consultés sur les déclarations du rapport de la Maison-Blanche, ils n'auraient pas approuvé ce document.

Je suis disponible pour développer substantiellement ces commentaires. Je n'ai eu que quelques heures pour examiner rapidement le rapport de la Maison-Blanche. Mais une lecture attentive rapide montre sans beaucoup d'analyses que ce rapport ne peut pas être correct, et il semble que ce rapport n'a pas été correctement vérifié par la communauté du renseignement.

C'est un problème vraiment très grave.

Le président Obama a été initialement mal informé sur les supposés indices du renseignement selon lesquels la Syrie avait perpétré l'attaque à l'agent neurotoxique à Damas, le 21 août 2013. C'est une information qui est désormais publique. Le président Obama a indiqué que sa compréhension initialement fautive était due au fait que les renseignements montraient clairement que la Syrie était la source de l'attaque à l'agent neurotoxique. Cette information fautive a été corrigée lorsque le Directeur du renseignement national d'alors, James Clapper, a interrompu le Président durant un exposé des renseignements. D'après le président Obama, M. Clapper a dit au Président que les renseignements selon lesquels la Syrie était l'auteur de l'attaque n'étaient pas « un panier facile ».

La question à laquelle doit répondre notre nation est comment le Président a-t-il été initialement induit en erreur sur des conclusions aussi profondément importantes ? Une deuxième question, tout aussi importante, est comment la Maison-Blanche a produit un rapport de renseignement qui était manifestement incorrect et amateur qui a été rendu public et jamais rectifié ? La même information fautive dans le rapport du renseignement publié par la Maison-Blanche le 30 août 2013 a été

solennellement fournie par le Secrétaire d'État John Kerry dans sa déposition au Comité des affaires étrangères du Sénat !

Nous faisons de nouveau face à une situation où la Maison-Blanche a publié un rapport de renseignement manifestement faux, trompeur et amateur.

Il est tard dans la soirée pour moi, donc je vais arrêter mon examen ici.

Je suis prêt à fournir toute analyse ou toute aide qui relève de ma compétence à mon pays. Ce que je peux dire de façon certaine ici, c'est que ce que raconte maintenant la Maison-Blanche au pays ne peut pas être vrai et le fait que cette information a été fournie dans ces conditions pose les questions les plus sérieuses sur la gestion de notre sécurité nationale.

Sincèrement vôtre, Theodore A. Postol
Professeur émérite en science, technologie et en politique de sécurité nationale
Massachusetts Institute of Technology

Theodore Postol est professeur de Science, Technologie et de Stratégie en Sécurité Nationale dans le programme de Science, Technologie et Société du MIT (Massachusetts Institute of Technology). Il a fait ses études de premier cycle en physique et de deuxième cycle en ingénierie nucléaire au Massachusetts Institute of Technology. Après avoir obtenu son doctorat, le Professeur Postol a rejoint l'équipe du Laboratoire National Argonne, où il a étudié la dynamique microscopique et la structure des liquides ainsi que des solides amorphes à l'aide de la diffusion de neutrons, de rayons X, et de lumière, en parallèle avec des techniques informatisées de dynamique moléculaire. Par la suite, il s'est dirigé vers le bureau du Congrès d'Évaluation Technologique pour étudier les méthodes de déploiement des missiles MX, et, plus tard, il a travaillé comme conseiller scientifique auprès du chef des opérations navales.

Après avoir quitté le Pentagone, le Professeur Postol a participé à la mise en place d'un programme à l'Université de Stanford pour former les chercheurs en milieu de carrière à étudier les développements dans les technologies d'armement relatives à la défense et à la stratégie de contrôle des armes. En 1990, la Société Américaine de Physique remet le prix Leo Szilard au Professeur Postol. En 1995, il reçoit le prix Hilliard Roderick des mains de l'Association Américaine pour l'Avancée des Sciences, et en 2001 le prix Norbert Wiener remis par Les Professionnels de l'Informatique pour la Responsabilité Sociale pour avoir débusqué un grand nombre d'affirmations fausses sur les défenses par missiles.



Figure 1 : Direction du nuage mortel le 4 avril 2017 entre 03h00 et 06h00, dans l'hypothèse où le cratère identifié dans le rapport de la Maison Blanche est bien le site réel de dispersion du sarin.



Figure 2 : Photographie rapprochée du cratère qui a été montré par de nombreux média traditionnels et que la Maison Blanche prétend être la preuve que le responsable de l'attaque neurotoxique était le gouvernement syrien.



Figure 3 : Déformation du tube rempli de sarin et du cratère issu de l'action de la charge explosive placée au-dessus du tuyau rempli de sarin. Notez que le tube a été aplati de l'extérieur et a éclaté sur sa longueur et à l'extrémité en raison de l'action du sarin liquide incompressible contre les parois du tube. ["La carcasse du tube qui aurait pu contenir le sarin apparaît comme ayant été écrasé par une puissante force explosive vers le sol"]



Figure 4 : Configuration possible d'un dispositif improvisé de dispersion de sarin qui utilise un explosif placé à l'extérieur et un tube scellé qui a été rempli de sarin, pouvant potentiellement contenir de 8 à 10 litres de sarin.

Time of Attack Roughly 6-6:30 AM

Khan Shaykhun, Idlib Historical Weather, Syria

Tue 04th Apr, 2017

Time	00:00	03:00	06:00	09:00	12:00	15:00	18:00	21:00
Weather								
Temp	10 °c	10 °c	13 °c	21 °c	25 °c	26 °c	23 °c	20 °c
Feels Like	10 °c	10 °c	13 °c	21 °c	24 °c	24 °c	24 °c	20 °c
Rain	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm
Wind	4 mph SSW	3 mph S	2 mph SE	4 mph E	7 mph ENE	10 mph ENE	11 mph ENE	10 mph ENE
Gust	8 mph	6 mph	4 mph	4 mph	8 mph	12 mph	17 mph	20 mph
Rain?	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Cloud	7%	2%	1%	1%	6%	20%	25%	21%
Humidity	94%	91%	76%	40%	19%	17%	25%	33%
Pressure	1022 mb	1022 mb	1023 mb	1023 mb	1022 mb	1021 mb	1021 mb	1021 mb

Figure 5 : La météo au moment de l'attaque était idéale pour la propagation la plus létale de l'agent neurotoxique. Le sol était frais et il y avait une couche d'air à haute densité près du sol qui entrainerait l'agent neurotoxique près du sol pendant qu'il dérivait vers ses victimes. La vitesse du vent était également très faible, ce qui a conduit à ce que le sarin mette beaucoup de temps pour passer parmi ses victimes, ce qui a entraîné de longues expositions qui rendaient plus probable le fait que les victimes recevraient une dose létale.

Khan Shaykhun, Idlib Historical Weather, Syria									Khan Shaykhun, Idlib Historical Weather, Syria								
Mon 03 rd Apr, 2017									Wed 05 th Apr, 2017								
Time	00:00	03:00	06:00	09:00	12:00	15:00	18:00	21:00	Time	00:00	03:00	06:00	09:00	12:00	15:00	18:00	21:00
Weather									Weather								
Temp	10 °c	9 °c	11 °c	19 °c	23 °c	21 °c	17 °c	13 °c	Temp	16 °c	12 °c	14 °c	22 °c	27 °c	29 °c	27 °c	24 °c
Feels Like	8 °c	7 °c	10 °c	19 °c	24 °c	21 °c	17 °c	13 °c	Feels Like	16 °c	11 °c	13 °c	22 °c	26 °c	26 °c	26 °c	27 °c
Rain	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	Rain	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm	0.0 mm
Wind	10 mph WSW	9 mph WSW	9 mph WSW	15 mph W	18 mph W	17 mph W	11 mph W	5 mph WSW	Wind	6 mph ENE	5 mph ENE	8 mph E	15 mph SE	17 mph SE	17 mph ESE	12 mph E	8 mph E
Gust	18 mph	17 mph	15 mph	17 mph	21 mph	20 mph	13 mph	7 mph	Gust	12 mph	10 mph	13 mph	17 mph	20 mph	19 mph	17 mph	17 mph
Rain?	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	Rain?	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Cloud	14%	8%	7%	8%	2%	0%	0%	3%	Cloud	37%	12%	4%	1%	0%	1%	2%	1%
Humidity	89%	89%	78%	53%	40%	42%	64%	91%	Humidity	38%	45%	42%	24%	18%	16%	21%	29%
Pressure	1017 mb	1017 mb	1017 mb	1018 mb	1018 mb	1018 mb	1019 mb	1021 mb	Pressure	1021 mb	1020 mb	1020 mb	1019 mb	1017 mb	1014 mb	1013 mb	1012 mb

Figure 6 : La météo la veille de l'attaque, le lundi 3 avril, et le lendemain de l'attaque, le mercredi 5 avril, induisait un mauvais temps pour une attaque efficace des agents neurotoxiques. Les vents étaient puissants et en rafale les deux jours, ce qui aurait éloigné le sarin du sol et l'aurait fait passer rapidement sur toutes les victimes potentielles, ce qui laissait un temps très limité pour obtenir une dose mortelle.

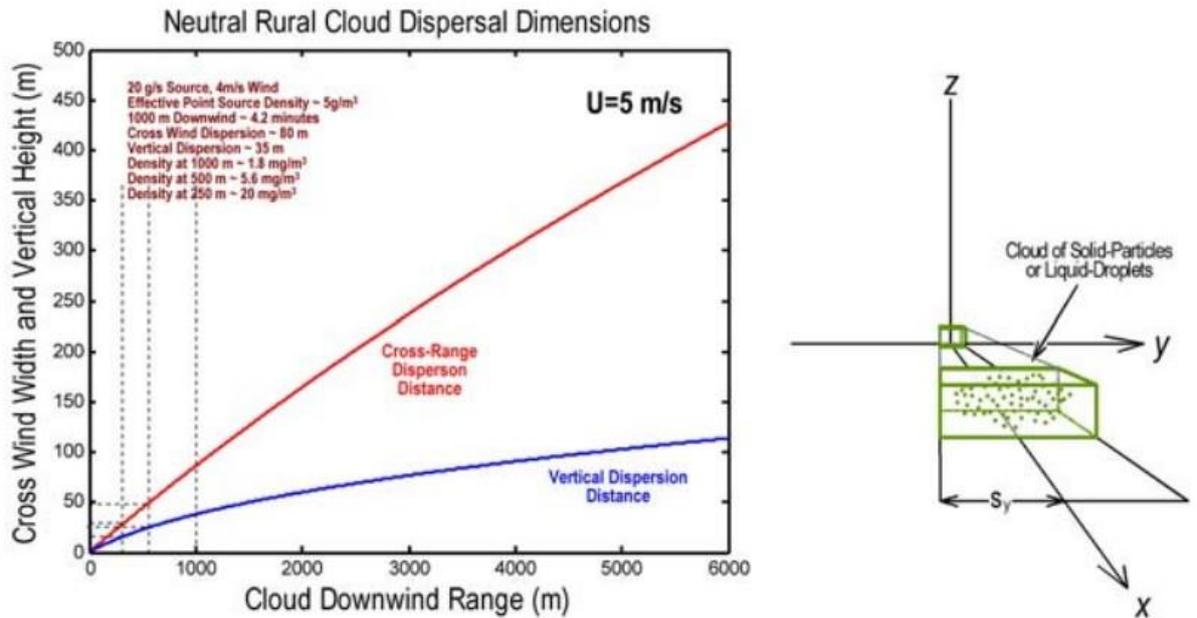


Figure 7 : Comment le sarin est dispersé par le vent : le graphique ci-dessus montre une estimation de la dispersion d'un nuage de gouttelettes de sarin dans des conditions météorologiques similaires à celles de Khan Cheikhoun le 4 avril 2017. Alors que le sarin est porté par les vents ambiants, il a tendance à monter et à se propager quelque peu du fait des turbulences de l'air. Notez que le nuage pourrait ne pas trop se disperser sur des distances de milliers de mètres sous le vent. La distance de propagation et la dispersion verticale sont déterminées non seulement par les conditions météorologiques, mais aussi par le sol, qui peut favoriser la dispersion s'il présente un relief, et inversement réduire la dispersion s'il est plat et non accidenté.

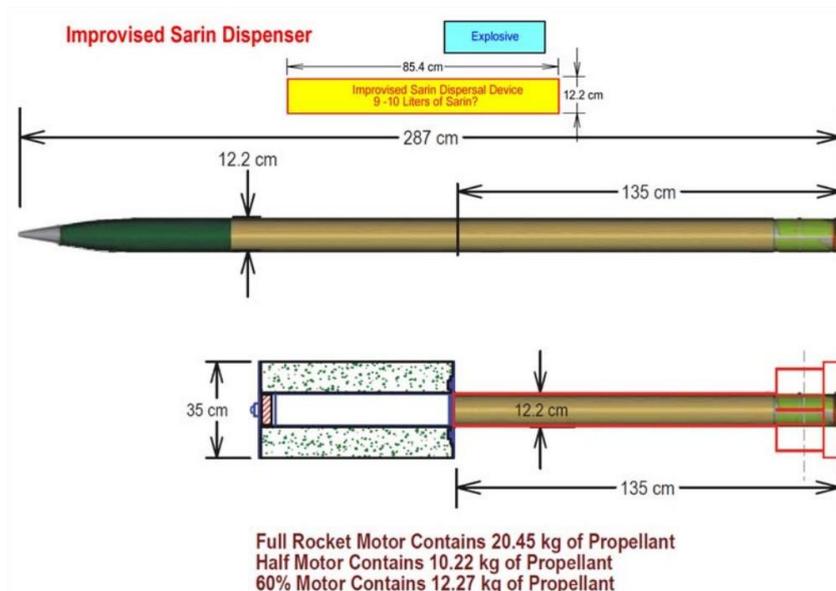


Figure 8 : L'engin artisanal de dispersion de sarin au sol est présenté à côté d'une roquette standard de 122 mm, et de l'obus modifié qui a été utilisé pour disperser le sarin durant l'attaque par agent innervant du 21 août 2013. Contrairement aux obus modifiés utilisés lors de l'attaque sur Damas du 21 août 2013, cet engin artisanal de dispersion est constitué simplement d'une section cylindrique provenant d'une roquette de 122 mm, ou utilisée pour la fabrication de roquettes de 122 mm qui

pourraient être remplies de sarin. L'explosif placé en haut du cylindre pourrait l'écraser comme s'il s'agissait d'un tube de dentifrice écrasé par un marteau. Le sarin est alors dispersé autour du tube métallique comme le serait le dentifrice serait dispersé autour du tube de dentifrice.

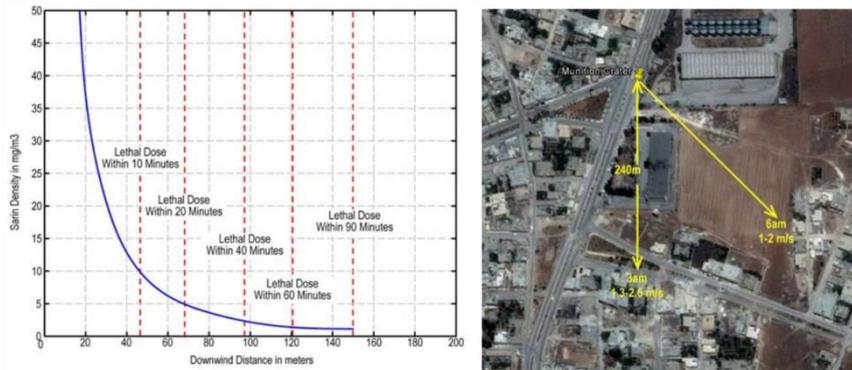


Figure 9 : Estimation approximative des densités potentielles de sarin, et durées d'exposition mortelle provenant d'un engin de dispersion de sarin artisanal décrit dans le rapport de la Maison-Blanche, et qui a explosé sur la route à Khan Cheikhoun.

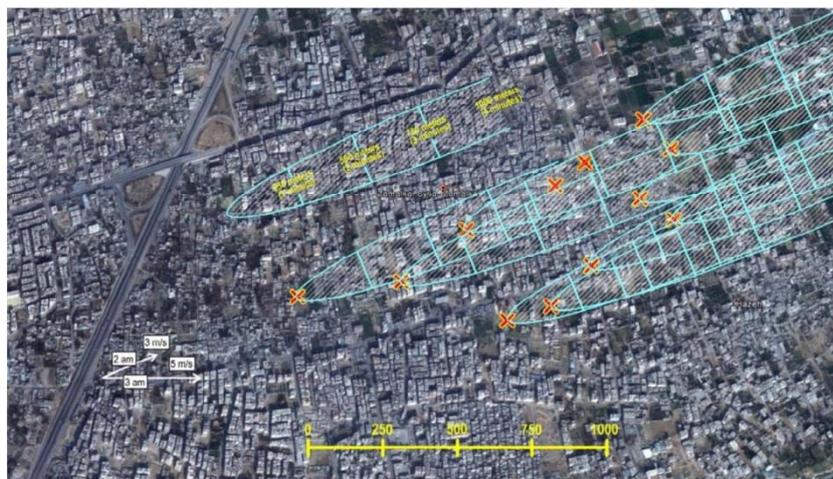


Figure 10 : Points d'impact et colonnes de fumée provenant de bassins d'évaporation d'agents neurotoxiques, entre 2 et 3h du matin, le 21 août 2013

Source: Assessment of White House Intelligence Report of April 11, 2017, le 11/04/2017

Traduit par les lecteurs du site www.les-crisis.fr. Traduction librement reproductible en intégralité, en citant la source.

Appendix

Quotes from the White House Report

The United States is confident that the Syrian regime conducted a chemical weapons attack, using the nerve agent sarin

We have confidence in our assessment because we have signals intelligence and geospatial intelligence, laboratory analysis of physiological samples collected from multiple victims, as well as a significant body of credible open source reporting, that tells a clear and consistent story.

We assess that Damascus launched this chemical attack in response to an opposition offensive in northern Hamah Province that threatened key infrastructure. Senior regime military leaders were probably involved in planning the attack.

Shaykhun at 6:55 AM local time on April 4

Our information indicates that the chemical agent was delivered by regime Su-22 fixed-wing aircraft

our information indicates personnel historically associated with Syria's chemical weapons program were at Shayrat Airfield in late March making preparations for an upcoming attack in Northern Syria, and they were present at the airfield on the day of the attack.

Hours after the April 4 attack, there were hundreds of accounts of victims presenting symptoms consistent with sarin exposure,

Commercial satellite imagery from April 6 showed impact craters around the hospital that are consistent with open source reports of a conventional attack on the hospital after the chemical attack.

An open source video also shows where we believe the chemical munition landed—not on a facility filled with weapons, but in the middle of a street in the northern section of Khan Shaykhun. Commercial satellite imagery of that site from April 6, after the allegation, shows a crater in the road that corresponds to the open source video.

observed munition remnants at the crater and staining around the impact point are consistent with a munition that functioned

Last November, for instance, senior Russian officials used an image from a widely publicized regime chemical weapons attack in 2013 on social media platforms to publicly allege chemical weapons use by the opposition.

We must remember that the Assad regime failed to adhere to its international obligations after its devastating attacks on Damascus suburbs using the nerve agent sarin in August 2013, which resulted in more than one thousand civilian fatalities, many of whom were children. The regime agreed at that time to fully dismantle its chemical weapons program, but this most recent attack

Appendix

White House Intelligence Report Provided to Me on April 11, 2017

The Assad Regime's Use of Chemical Weapons on April 4, 2017

The United States is confident that the Syrian regime conducted a chemical weapons attack, using the nerve agent sarin, against its own people in the town of Khan Shaykhun in southern Idlib Province on April 4, 2017. According to observers at the scene, the attack resulted in at least 50 and up to 100 fatalities (including many children), with hundreds of additional injuries.

We have confidence in our assessment because we have signals intelligence and geospatial intelligence, laboratory analysis of physiological samples collected from multiple victims, as well as a significant body of credible open source reporting, that tells a clear and consistent story. We cannot publicly release all available intelligence on this attack due to the need to protect sources and methods, but the following includes an unclassified summary of the U.S. Intelligence Community's analysis of this attack.

Summary of the U.S. Intelligence Community's Assessment of the April 4 Attack

The Syrian regime maintains the capability and intent to use chemical weapons against the opposition to prevent the loss of territory deemed critical to its survival. We assess that Damascus launched this chemical attack in response to an opposition offensive in northern Hamah Province that threatened key infrastructure. Senior regime military leaders were probably involved in planning the attack.

A significant body of pro-opposition social media reports indicate that the chemical attack began in Khan Shaykhun at 6:55 AM local time on April 4.

Our information indicates that the chemical agent was delivered by regime Su-22 fixed-wing aircraft that took off from the regime-controlled Shayrat Airfield. These aircraft were in the vicinity of Khan Shaykhun approximately 20 minutes before reports of the chemical attack began and vacated the area shortly after the attack. Additionally, our information indicates personnel historically associated with Syria's chemical weapons program were at Shayrat Airfield in late March making preparations for an upcoming attack in Northern Syria, and they were present at the airfield on the day of the attack.

Hours after the April 4 attack, there were hundreds of accounts of victims presenting symptoms consistent with sarin exposure, such as frothing at the nose and mouth, twitching, and pinpoint pupils. This constellation of symptoms is inconsistent with exposure to a respiratory irritant like chlorine—which the regime has also used in attacks—and is extremely unlikely to have resulted from a conventional attack because of the number of victims in the videos and the absence of other visible injuries. Open source accounts posted following the attack reported that first responders also had difficulty breathing, and that some lost consciousness after coming into contact with the victims—consistent with secondary exposure to nerve agent.

White House Intelligence Report Provided to Me on April 11, 2017

Page 1 of 4

By 12:15 PM local time, broadcasted local videos included images of dead children of varying ages. Accounts of a hospital being bombed began to emerge at 1:10 PM local, with follow-on videos showing the bombing of a nearby hospital that had been flooded with victims of the sarin attack. Commercial satellite imagery from April 6 showed impact craters around the hospital that are consistent with open source reports of a conventional attack on the hospital after the chemical attack. Later on April 4, local physicians posted videos specifically pointing out constricted pupils (a telltale symptom of nerve agent exposure), medical staff with body suits on, and treatments involving atropine, which is an antidote for nerve agents such as sarin

We are certain that the opposition could not have fabricated all of the videos and other reporting of chemical attacks. Doing so would have required a highly organized campaign to deceive multiple media outlets and human rights organizations while evading detection. In addition, we have independently confirmed that some of the videos were shot at the approximate times and locations described in the footage.

Further, the World Health Organization stated on April 5 that its analysis of the victims of the attack in Syria showed they had been exposed to nerve agents, citing the absence of external injuries and deaths due to suffocation. Doctors without Borders (Medecins Sans Frontieres; MSF) said that medical teams treating affected patients found symptoms to be consistent with exposure to a neurotoxic agent such as sarin. And Amnesty International said evidence pointed to an air-launched chemical attack. Subsequent laboratory analysis of physiological samples collected from multiple victims detected signatures of the nerve agent sarin.

Refuting the False Narratives

The Syrian regime and its primary backer, Russia, have sought to confuse the world community about who is responsible for using chemical weapons against the Syrian people in this and earlier attacks. Initially, Moscow dismissed the allegations of a chemical weapons attack in Khan Shaykhun, claiming the attack was a "prank of a provocative nature" and that all evidence was fabricated. It is clear, however, that the Syrian opposition could not manufacture this quantity and variety of videos and other reporting from both the attack site and medical facilities in Syria and Turkey while deceiving both media observers and intelligence agencies.

Moscow has since claimed that the release of chemicals was caused by a regime airstrike on a terrorist ammunition depot in the eastern suburbs of Khan Shaykhun. However, a Syrian military source told Russian state media on April 4 that regime forces had not carried out any airstrike in Khan Shaykhun, contradicting Russia's claim. An open source video also shows where we believe the chemical munition landed—not on a facility filled with weapons, but in the middle of a street in the northern section of Khan Shaykhun. Commercial satellite imagery of that site from April 6, after the allegation, shows a crater in the road that corresponds to the open source video.

Moscow has suggested that terrorists had been using the alleged ammunition depot to produce and store shells containing toxic gas that they then used in Iraq, adding that both Iraq and international organizations have confirmed the use of such weapons by militants. While it is widely accepted that the Islamic State of Iraq and Syria (ISIS) has repeatedly used sulfur mustard on the battlefield, there are no indications that ISIS was responsible for this incident or that the attack involved chemicals in ISIS's possession.

Moscow suggested this airstrike occurred between 11:30 AM and 12:30 PM local time on April 4, disregarding that allegations first appeared on social media close to 7:00 AM local time that morning, when we know regime aircraft were operating over Khan Shaykhun. In addition, observed munition remnants at the crater and staining around the impact point are consistent with a munition that functioned, but structures nearest to the impact crater did not sustain damage that would be expected from a conventional high-explosive payload. Instead, the damage is more consistent with a chemical munition.

The Syrian regime has used other chemical agents in attacks against civilians in opposition held areas in the past, including the use of sulfur mustard in Aleppo in late 2016. Russia has alleged that video footage from April 4 indicated that victims from this attack showed the same symptoms of poisoning as victims in Aleppo last fall, implying that something other than a nerve agent was used in Khan Shaykhun. However, victims of the attack on April 4 displayed tell-tale symptoms of nerve agent exposure, including pinpoint pupils, foaming at the nose and mouth, and twitching, all of which are inconsistent with exposure to sulfur mustard.

Russia's allegations fit with a pattern of deflecting blame from the regime and attempting to undermine the credibility of its opponents. Russia and Syria, in multiple instances since mid-2016, have blamed the opposition for chemical use in attacks. Yet similar to the Russian narrative for the attack on Khan Shaykhun, most Russian allegations have lacked specific or credible information. Last November, for instance, senior Russian officials used an image from a widely publicized regime chemical weapons attack in 2013 on social media platforms to publicly allege chemical weapons use by the opposition. In May 2016, Russian officials made a similar claim using an image from a video game. In October 2016, Moscow also claimed terrorists used chlorine and white phosphorus in Aleppo, even though pro-Russian media footage from the attack site showed no sign of chlorine use. In fact, our Intelligence from the same day suggests that neither of Russia's accounts was accurate and that the regime may have mistakenly used chlorine on its own forces. Russia's contradictory and erroneous reports appear to have been intended to confuse the situation and to obfuscate on behalf of the regime.

Moscow's allegations typically have been timed to distract the international community from Syria's ongoing use of chemical weapons—such as the claims earlier this week—or to counter the findings from the Organization for the Prohibition of Chemical Weapons (OPCW)-United Nations (UN) Joint Investigative Mechanism (JIM), which confirmed in August and October 2016 reports that the Syrian regime has continued to use chemical

weapons on multiple occasions long after it committed to relinquish its arsenal in 2013. Russia has also questioned the impartial findings of the JIM—a body that Russia helped to establish—and was even willing to go so far as to suggest that the Assad regime should investigate itself for the use of chemical weapons.

Moscow's response to the April 4 attack follows a familiar pattern of its responses to other egregious actions; it spins out multiple, conflicting accounts in order to create confusion and sow doubt within the international community.

International Condemnation and a Time for Action

The Assad regime's brutal use of chemical weapons is unacceptable and poses a clear threat to the national security interests of the United States and the international community. Use of weapons of mass destruction by any actor lowers the threshold for others that may seek to follow suit and raises the possibility that they may be used against the United States, our allies or partners, or any other nation around the world.

The United States calls on the world community in the strongest possible terms to stand with us in making an unambiguous statement that this behavior will not be tolerated. This is a critical moment—we must demonstrate that subterfuge and false facts hold no weight, that excuses by those shielding their allies are making the world a more dangerous place, and that the Syrian regime's use of chemical weapons will not be permitted to continue.

We must remember that the Assad regime failed to adhere to its international obligations after its devastating attacks on Damascus suburbs using the nerve agent sarin in August 2013, which resulted in more than one thousand civilian fatalities, many of whom were children. The regime agreed at that time to fully dismantle its chemical weapons program, but this most recent attack—like others before it—are proof that it has not done so. To be clear, Syria has violated its obligations under the Chemical Weapons Convention and the UN Charter, and no drumbeat of nonsensical claims by the regime or its allies can hide this truth. And while it is an embarrassment that Russia has vetoed multiple UN Security Council resolutions that could have helped rectify the situation, the United States intends to send a clear message now that we and our partners will not allow the world to become a more dangerous place due to the egregious acts of the Assad regime.